

**VIAL (JOSEPH-VICTOR)**

**Aix 1864-1867**

Inspecteur du matériel et de la traction au Chemin de fer de Bone-Guelma et Prolongements, a succombé le 30 août à la suite d'une longue et cruelle maladie de poitrine.

En 1867, à sa sortie d'Aix, Vial s'engagea dans la Marine où il resta cinq ans; l'avenir lui souriait assez dans cette carrière, puisqu'il y avait déjà conquis le grade de 1<sup>er</sup> maître mécanicien. Malheureusement, il fit en Chine, au Gabon et au Sénégal, des stages assez longs, pendant lesquels il contracta le germe de la maladie qui devait l'emporter; aussi, son engagement expiré, préféra-t-il rentrer dans la vie privée.

En 1874 il entra au Chemin de fer P.-L.-M, dans le service du contrôle des travaux, où, sous les ordres de M. Lebasteur, il prit part et dirigea d'importants travaux; intelligent, actif, dévoué, travailleur acharné, il sut conquérir l'estime de ses chefs et c'est bien à regret que ceux-ci le virent quitter la France pour l'Algérie à la fin de l'année 1879. Vial venait à Bone demander à la

clémence du climat algérien le rétablissement de sa santé ébranlée. Hélas! le pauvre ami ne devait plus revoir la France !

Entré au Chemin de fer de Bone-Guelma et Prolongements en qualité de chef de dépôt, il ne tarda pas à être nommé chef des ateliers et par la suite Inspecteur du matériel et de traction. C'est ce dernier poste qu'il occupait encore il y a quelques mois et comme l'a dit sur sa tombe l'Ingénieur en chef de la Compagnie Bone-Guelma, on attendait son rétablissement pour lui conférer le titre d'Inspecteur principal.

Vial avait trente-six ans, c'était un esprit à la fois ardent et réservé, il ne parlait pas au hasard, il n'abandonnait aucune de ses idées.

Ceux qui le connaissaient s'accordaient à reconnaître en lui tous les signes d'une âme noble, ce qui donnait un prix singulier à ses avances d'amitié.

Son caractère doux et conciliant le faisait justement aimer de tous ceux qui l'approchaient et l'on se sentait gagné par ses manières aimables et par sa physionomie bienveillante révélant les plus riches qualités du cœur.

AIMÉ TOURDOT,

(Aix, 1867-1870)

Chef des ateliers de la Compagnie des Chemins de fer  
Bone-Guelma et prolongements

Bone (Algérie).